Fribourg, Suisse. — 39me année. — N° 208 | Le numéro Cinq centimes | Jeudi 9 septembre 1909

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse. . Fr.	1 50	4 —	6 50	12 —
Etranger »	2 80	7 —	13 —	25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois.

O. I. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse. . . .	20 »	
L'Etranger . . .	25 »	
Réclames. . . .	50 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

M. Briand, chef du ministère français, a reçu une délégation du comité exécutif du parti radical et radical-*socialiste qui venait le prier de donner* son opinion sur la réforme électorale tendant à introduire la représentation proportionnelle et à substituer le scrutin de liste au scrutin d'arrondissement. La délégation n'a pas caché à M. Briand que le parti dont elle était le porte-parole était divisé sur la question, une minorité étant favorable à la représentation proportionnelle et la grosse majorité étant opposée à cette réforme.

M. Briand a ajourné sa réponse, qu'il n'a promise que pour la rentrée du Parlement. On comprend la perplexité de M. Briand. S'il s'affirme pour la représentation proportionnelle, il indisposera de nombreux députés de la majorité qui savent bien que leur parti est trop représenté à la Chambre, eu égard à l'ensemble des électeurs, et que la réforme projetée coûtera aux radicaux et radicaux-socialistes un grand nombre de sièges. Mais M. Briand sait aussi que l'opinion française se prononce vivement en faveur de la représentation proportionnelle et que le parti qui voudra s'opposer à ce courant risque d'être balayé.

⁂

Le cabinet Briand avait été bien accueilli par la presse socialiste, et les socialistes unifiés, c'est-à-dire les 78 députés qui acceptent l'unité de commandement du comité de leur parti et votent en bloc, semblaient vouloir observer à l'égard du cabinet une attitude neutre et plutôt bienveillante. C'était la joie de Jaurès, qui a toujours vu favorablement l'idée d'allier la politique gouvernementale et la politique socialiste. Mais on sait qu'il a dû accepter la discipline imposée par Jules Guesde et se résigner à attendre les décisions du comité exécutif socialiste.

Le farouche Jules Guesde trouble encore une fois la paix de M. Jaurès. Par ses suggestions, le conseil national du parti socialiste unifié vient de se prononcer contre le cabinet, et le congrès de la Fédération socialiste de la Seine, qui doit se tenir prochainement à Paris, se prononcera probablement dans le même sens.

⁂

Pratiquant la tactique de Fabius le temporiseur, le général Marina, qui commande les forces espagnoles à Mélilla, n'a pas voulu marcher tout de suite à l'ennemi et s'emparer du Gourougou. *Il a décidé plusieurs opérations* séparées, dont chacune serait conduite avec la plus extrême prudence. L'expérience lui a donné raison. Plusieurs colonnes, dans leur marche en avant, ont réussi à débusquer l'ennemi. Elles ont reçu de nombreuses soumissions d'indigènes. Les troupes du général Aguilera, en arrivant à Moulaï-Ali-Chéris, ont vu s'avancer au-devant d'elles un groupe nombreux de Marocains avec le drapeau blanc. Ces indigènes ont sacrifié deux taureaux en signe de soumission et ils ont juré amitié à l'Espagne. Cet acte, qui n'est d'ailleurs qu'une pure hypocrisie, montre du moins que les Marocains n'ont plus l'espoir de jeter les Espagnols à la mer.

⁂

Si le congrès catholique autrichien a échoué, les catholiques hongrois n'en ont pas moins eu un congrès très réussi, à Szegedin. 15.000 hommes ont pris part au grand cortège. Deux assemblées publiques ont été tenues, l'une pour les Allemands, l'autre pour les Hongrois. Les réunions de sections se sont principalement occupées de réformes sociales et ont eu une réussite complète. Le seul fait que ce Katholikentag a pu se tenir à Szegedin est significatif. Jusqu'ici, cette ville de 110,000 habitants, la seconde de la Hongrie, passait pour être le boulevard du libéralisme et de la franc-maçonnerie. Il y a un réveil salutaire dans le royaume de Hongrie.

Ces jours-ci s'est aussi tenu à Sadowa le cinquième congrès tchèque catholique. Plusieurs évêques, de nombreux députés et une grande quantité d'hommes du peuple y ont assisté. « Ce grand concours, a dit le président, est une preuve éclatante de la solidarité des catholiques tchèques. »

Le congrès hongrois et le congrès tchèque sont un exemple et une leçon pour les catholiques allemands d'Autriche qui ont dû ajourner leur grande réunion après qu'ils avaient reçu déjà du Pape une lettre de félicitations et d'encouragement.

⁂

Il y a, en Allemagne, recrudescence d'antipolonisme. L'empereur et son chancelier viennent de donner des gages aux hakatistes qui veulent la germanisation et la protestantisation de la Pologne prussienne.

Au congrès de l'association allemande de la Marche de l'Est, on a pu lire un télégramme de Guillaume II encourageant les efforts des germanisateurs de la Silésie et des souhaits de M. de Bethmann-Hollweg pour le combat que mène cette association.

L'annonce de ce double soutien a soulevé chez les participants au congrès un enthousiasme indescriptible.

⁂

Rien n'aurait été plus facile au gouvernement prussien que de ne pas faire état de l'article de la loi sur les associations pour interdire l'emploi de la langue polonaise au congrès de Breslau. Il suffisait de ne pas considérer le congrès des catholiques allemands comme une association politique visée par la loi.

Mais il fallait faire plaisir aux libéraux heureux de vexer les catholiques. Le gouvernement n'y a pas manqué. L'autorité municipale de Breslau s'est inspirée d'une pareille malveillance en ne décorant pas les édifices publics et en ne saluant pas le congrès par l'intermédiaire de son maire, comme l'avait au contraire fait, à l'avant-dernier congrès, le maire libéral de Düsseldorf.

⁂

Le gouvernement anglais a élaboré un projet de loi décrétant la création de routes spéciales pour les automobiles. L'Etat se rendrait acquéreur d'un ruban de terrain, qui serait le réseau national des routes pour automobiles. On ferait face à la dépense au moyen d'un emprunt de cent millions.

Ce *Developement-bill* est très mal accueilli par les automobilistes, qui allèguent que le privilège institué en leur faveur accroîtra l'animosité de l'opinion publique à leur égard. Au fond, ils redoutent qu'on leur fasse payer les routes nouvelles par le moyen d'impôts spéciaux ou de taxes de péages.

⁂

M. Barclay, ministre de Grande-Bretagne à Téhéran, et M. Sabline, chargé d'affaires de Russie, ont arrêté, avec les ministres du nouveau gouvernement persan, les termes de l'accord concernant l'ancien schah Mohammed Ali.

Les dettes de Mohammed Ali seront payées par l'Etat persan, mais celui-ci entrera en possession des biens fonciers de l'ancien souverain et lui servira une pension viagère de 100,000 tomans (le toman, monnaie d'or de Perse, vaut onze francs). Après la mort de Mohammed Ali, sa famille recevra une pension annuelle de 25,000 tomans. S'il était prouvé que l'ancien schah entretient des intrigues pour revenir au pouvoir, sa pension pourra lui être supprimée. Enfin, il a été convenu que Mohammed Ali quitterait immédiatement la Perse, et on assure même que son départ a été fixé à aujourd'hui jeudi.

Les juristes suisses à Aarau

La réunion annuelle de la Société suisse des juristes, tenue dans la salle du Grand Conseil d'Aarau, a été ouverte par un discours du président, M. le juge fédéral Reichel, qui a fait remarquer les conséquences du nouveau droit civil dans le domaine de la procédure.

La séance a été ensuite consacrée à la discussion de la question des tribunaux spéciaux pour enfants.

M. le Dr Hafter, professeur de droit pénal à Zurich, avait rédigé le rapport sur cette question.

Voici ses propositions quant à l'organisation des tribunaux pour jeunes délinquants :

1. La juridiction spéciale pour l'enfance est compétente pour connaître de toutes les infractions commises par des personnes de 14 à 18 ans, même si le délinquant a atteint l'âge de 18 ans lors du jugement. (Au-dessous de 14 ans l'enfant ne peut être condamné et ne doit être l'objet que de mesures administratives.)

2. L'instruction est dirigée par le juge d'instruction ordinaire; mais ce magistrat fera appel, pour s'éclairer sur les circonstances personnelles du délinquant, à des personnes compétentes, en particulier aux organes officiels et privés de la protection de l'enfance.

3. Le tribunal appelé à juger le jeune prévenu doit se composer de trois juges: un juge de carrière, spécialement apte à cette fonction, et deux assesseurs pris dans les sphères s'intéressant spécialement à la protection de l'enfance.

Il sera établi un tribunal spécial de l'enfance auprès de chaque tribunal de première instance. Si on admet l'appel, le tribunal de recours doit être organisé d'une façon analogue; un rapporteur permanent pour les affaires de l'enfance pourrait éventuellement suffire.

Quant à la procédure, en voici les principales lignes :

L'instruction doit comprendre, outre la constatation des faits, une enquête aussi approfondie que possible sur les circonstances personnelles du délinquant.

L'arrestation du prévenu doit être évitée autant que possible; si elle ne peut l'être, l'emprisonnement doit être remplacé par le placement dans un établissement d'éducation ou dans une famille digne de confiance ou par toute autre mesure analogue.

Les parents ou représentants légaux du prévenu, s'ils ne sont pas intervenus dans l'instruction, doivent être tenus au courant de la marche de celle-ci.

Le mélange des jeunes délinquants avec des adultes doit être évité, par le moyen de salles ou d'heures spéciales.

La publicité — y compris la présence de la presse — doit être exclue des débats ou un enfant est inculpé. L'enfant inculpé peut lui-même être tout à fait ou partiellement tenu hors des débats le concernant.

Il ne doit pas y avoir de procédure par défaut contre un enfant.

On doit admettre l'appel et même la cassation.

Le rapporteur français, M. Gautier, a formulé quelques conclusions qui divergent de celles de M. Hafter. Les voici:

L'instruction du procès sera conduite par *le juge lui-même ou par un magistrat* spécial.

Le juge unique devrait être préféré au collège de juges.

Le concours des non juristes est indispensable, mais ils ne doivent pas participer au jugement.

Il n'y a pas lieu de maintenir les voies de recours.

Les condamnations prononcées contre un adolescent ne seront pas inscrites au casier judiciaire.

Après discussion, l'assemblée a voté la résolution suivante :

« La Société suisse des juristes, reconnaissant l'utilité de l'institution des tribunaux pour adolescents, en recommande l'introduction, notamment dans les cantons dans lesquels les conditions s'y prêtent le mieux. »

Mardi, la Société a discuté la question du contrat collectif ou contrat de tarif entre employeurs et employés.

Le juge zuricois Lang a présenté un rapport en allemand. Le premier contrat collectif signé en Suisse date de 1861. 50,000 ouvriers sont tenus par contrat collectif. Dans le seul canton de Zurich, il y a 294 contrats en vigueur, intéressant 1793 entreprises et 11,150 ouvriers.

Le projet de nouveau code des obligations règlemente le contrat collectif. Il exige que le contrat soit écrit et que le contrat public oblige tous les ouvriers de la catégorie professionnelle intéressée, même ceux qui sont restés en dehors des tractations, sauf, toutefois, les cas spéciaux.

M. Lang a critiqué cette clause. Il a exprimé l'avis que, pour obliger toute une catégorie professionnelle, le contrat devrait être signé des trois quarts au moins des ouvriers intéressés. Il entend en outre exclure de la reconnaissance légale tout contrat souscrit par des ouvriers non organisés.

M. le juge fédéral Gottofrey, rapporteur français, a également proposé l'adoption d'un quorum comme condition de la validité du contrat collectif pour tous les ouvriers d'une profession.

A l'encontre de M. Lang, M Gottofrey entend admettre la validité d'un contrat passé par des ouvriers non organisés.

Il propose qu'un contrat de travail qui contredit à un contrat de tarif ne soit frappé de nullité que si les deux parties se sont soumises au contrat collectif. Si l'une des parties seulement se trouve liée, le contrat de travail reste valable.

M. Gottofrey est opposé à la thèse de l'efficacité automatique du contrat de tarif; pour lui, ce contrat n'acquiert la valeur d'une clause complémentaire du contrat de travail que lorsque cela a été expressément spécifié.

L'assemblée n'a pas pris de conclusions.

La Société helvétique des sciences naturelles

La journée de mardi a été consacrée tout entière aux séances des sections.

M. le Dr P.-A. Arbenz (Zurich) a communiqué le résultat de ses recherches sur les « dislocations géologiques dans les environs de Bonaduz (Grisons) ».

Les importantes conclusions du savant zuricois, qui tendent à la détermination exacte de l'emplacement des racines d'une grande partie des nappes de recouvrement des Alpes suisses, ont donné lieu à une longue discussion.

M. le professeur Brunhes a fait un brillant exposé sur les « failles et gorges dans les vallées glaciaires ».

M. le Dr E. Gogarten, de Zollikon (Zurich), a fait part de son travail sur la répartition des blocs erratiques de la Suisse, de façon à préciser la carte, déjà vieillie, de Favre.

M. Lugeon a parlé de la présence de cailloux de granit trouvés à Vouvry (Valais) par M. Hænni.

M. le Dr Paul Sarasin (Bâle), le naturaliste et voyageur bien connu, a cherché à démontrer, au moyen de nombreux échantillons — dont plusieurs de toute beauté — qu'à l'époque chelléenne nos ancêtres ont certainement vu sévir sur l'Europe une période de sécheresse telle que l'on peut penser à l'existence de steppes désertiques, tout au moins en France.

M. A. Janet (Lausanne) a fait une démonstration, échantillons en mains, de ses découvertes faites dans le massif d'Aï, où il est parvenu à découvrir des séries de fossiles très curieux.

Un savant aveugle, M. Staub (Zurich), *bibliothécaire* de la bibliothèque suisse pour aveugles, a fait la démonstration d'objets en relief, et sur métal repoussé, représentant les animaux de l'aquarium de Naples, à l'usage de l'enseignement de l'histoire naturelle aux aveugles.

La section de physique et de mathématiques a entendu des communications de MM. Chappuis, de Bâle, sur l'influence de l'air dissous sur la densité de l'eau; F.-A. Forel (Morges), sur les variations séculaires de la pluie; de Kowalski, de Fribourg, sur la phosphorescence, avec de belles expériences : A. Rosselet et Henri Dufour (Lausanne), sur les phénomènes actino-électriques; Mercanton et Meystre (Lausanne), sur leurs recherches phosphoroscopiques; P. Joye (Fribourg), sur le spectre de la décharge oscillante; de M. le Dr Gockel (Fribourg), etc.

Dans la section d'agronomie, on s'est occupé de la valeur du foin des hautes montagnes qui passe généralement pour être plus nutritif que celui des prairies de la plaine. M. Charles Dusserre, directeur de l'établissement fédéral de chimie agricole à Mont Calme sur Lausanne, s'est occupé de vérifier le fait par le moyen de l'analyse chimique. Ses recherches ont confirmé l'opinion. Mais ce n'est guère qu'à partir de 1500 à 2000 mètres que le foin de la montagne est nettement supérieur au foin de la plaine.

M. le Dr Henri Faes a exposé les résultats des essais faits avec les sels arsenicaux en viticulture et en arboriculture et avec la nicotine pour combattre le ver de la vigne.

Au Grand-Hôtel de Vevey a eu lieu un dîner de gala de 200 couverts offert par Mlle Chavannes, petite-fille du naturaliste Daniel-Alexandre Chavannes et fille du docteur Auguste Chavannes, les deux savants vaudois dont il a été question lundi, dans le discours d'ouverture.

Dix orateurs ont pris la parole.

Les géologues, au nombre de 32, ont quitté la salle au milieu du banquet pour faire une excursion au Wildhorn et au Wildstrubel.

Ensuite, les congressistes sont partis les uns en automobiles, les autres en funiculaire pour Baumaroche, où s'est terminée la 92me session de la Société helvétique des sciences naturelles.

L'exposition d'horticulture
DE GENÈVE

Genève, 8 septembre.

Aujourd'hui s'est ouverte à Genève la trente-quatrième exposition internationale d'horticulture.

Genève est, dans ce domaine, privilégié ; presque chaque année le mois de septembre voit éclore, le mot est à sa place, une exposition de fleurs et de fruits, ou le mois de novembre une exposition spéciale de chrysanthèmes. Mais la faveur particulière d'une exposition internationale est un privilège rare, que nous méritons, il est vrai, par notre empressement et notre goût pour les fleurs.

C'est M. le conseiller d'Etat Mussard qui a ouvert cette exposition, en faisant son éloge, d'ailleurs inutile, car tous les assistants avaient déjà pu apprécier le zèle intelligent des organisateurs et la belle réussite des exposants.

L'entrée, artistement décorée, est garnie d'une superbe collection de conifères de la maison Boccard, de Genève; à droite, dans la partie extérieure, un parterre de bégonias (Genève) est admiré pour la juxtaposition chatoyante des couleurs. De l'autre côté, un horticulteur de Männedorf (Zurich) expose une collection unique de roses et de glaïeuls.

L'intérieur du Bâtiment électoral, ordinairement si dénudé, si triste et si sale, est orné avec beaucoup de goût d'une décoration rose et blanche très gaie; le centre en est occupé par un jet d'eau et un bassin dans lequel nagent des nénuphars. Ce qui frappe tout d'abord le regard, c'est l'exposition unique de l'Ecole royale d'horticulture de Florence, une collection d'anthuriums, aux formes curieuses et au coloris exotique; elle a obtenu le prix spécial du concours Estalla qui avait toujours appartenu jusqu'à présent à l'Ecole genevoise d'horticulture, dont les productions sont cependant très remarquables. En regard de la floriculture italienne il faut mettre les fruits exposés par M. Chasset, à Quincieux (Rhône, France), qui excitent l'admiration et l'envie.

Dans le genre décoratif, citons un très beau lot de plantes vertes (M. Prodolliet, Genève) et des décorations de *table (M. Hirt) d'un goût exquis.*

Nous ne pouvons mentionner tout le monde; il suffit de donner, par cette énumération, une idée du luxe de fleurs et de fruits d'espèces variées qui sont réunis à Genève en ce moment. Le jardinage, on l'a dit souvent, n'est pas un métier; c'est un art, et l'on songe avec émotion au labeur patient et intelligent et à l'orgueil légitime que suppose une semblable maîtrise de la nature.

L'exposition n'est pas de longue durée. Dimanche aura lieu la journée fribourgeoise. Le canton de Fribourg, en effet, a pris une part importante à cette exposition, soit par la collaboration de M. de Reynold, le président de la Fédération romande des sociétés d'horticulture, soit par diverses expositions, en particulier celle de la société pour l'utilisation des fruits, à Guin.

Une semblable manifestation horticole est chose rare. Aussi peut-on supposer que la délégation fribourgeoise sera nombreuse, dimanche, pour venir apprécier cette manifestation internationale d'horticulture.

Les changements d'adresses, pour être pris en considération, devront être accompagnés d'un timbre de 20 centimes.

L'ADMINISTRATION.

Les colonies de vacances

On a annoncé dernièrement la mort de M. Bion, de Zurich. Né en 1830, M. Walter Bion remplit successivement les fonctions de pasteur à Rohetobel, à Trogen, puis à Zurich.

M. Walter Bion est considéré comme le fondateur des colonies de vacances. En 1876, il conduisait, avec l'aide de dix membres du corps enseignant zuricois, 68 enfants, 34 garçons et 34 filles, dans les montagnes d'Appenzell.

Depuis longtemps, M. Bion déplorait l'abandon des enfants pendant les vacances, comme aussi, pendant toute l'année, la nourriture insuffisante et le logement malsain. Un appel lancé dans le *Tagblatt* produisit la somme de 2340 fr. L'innovation fut, en général, saluée avec sympathie; les critiques, les méfiances, les moqueries ne manquèrent pas.

Les garçons furent logés à Bühler et à Gais, dans des granges et des remises; les filles étaient éparpillées dans diverses maisons de Neuschwendi, près de Trogen. Chaque groupe était surveillé par un instituteur ou une institutrice. Les enfants prenaient leurs repas en commun dans une auberge voisine.

Dans l'esprit de M. Bion, le but de la colonie de vacances n'était pas seulement d'ordre hygiénique; il était aussi éducatif. C'est pourquoi il a posé comme principe de son œuvre que le personnel de la colonie soit composé d'éducateurs de profession et que le nombre des enfants de chaque groupe soit suffisamment restreint pour que l'on puisse s'occuper d'assez près de chaque enfant en particulier et le traiter individuellement. Ces deux principes du fondateur des colonies de vacances n'ont pas toujours obtenu la considération qu'ils méritent.

Le succès de la première colonie fut tel qu'en 1877 on put envoyer 94 enfants et 96 en 1878 dans les montagnes d'Appenzell; il y en avait en 1907, trente ans après la fondation de l'œuvre, 854, répartis en 14 établissements.

En 1907, d'après la statistique dressée par M. Bosshard, de Zurich, plus de 7000 enfants des villes suisses bénéficiaient de l'air pur, de la nourriture saine et des distractions appropriées à leur âge.

La ville de Fribourg possède, depuis 1906, sa colonie de vacances pour filles, à Pensier; en 1908, s'ouvrait la colonie pour garçons à Sonnenwyl. Cette année-ci, la colonie de Pensier a hébergé 70 fillettes; la colonie de Sonnenwyl a donné asile à 80 garçons.

La conquête du pôle

L'impression en Amérique

Les nouvelles annonçant que le commandant Peary a atteint le pôle nord ont provoqué aux Etats-Unis l'intérêt le plus intense, comme on a pu s'en rendre compte par le fait que mardi, vers midi, il ne restait plus en vente un seul des journaux du matin.

La nouvelle de son triomphe, qui a été annoncée la nuit de lundi dans plusieurs théâtres de New-York et d'ailleurs, a soulevé un enthousiasme extraordinaire, principalement dans le Maine où l'explorateur a sa résidence.

Les commentaires naturellement se concentrent surtout sur la coïncidence extraordinaire que deux hommes de la même nationalité reviennent du pôle presque en même temps pour annoncer leur victoire. Il convient de dire, comme le *New-York Times* le fait remarquer, que le bref télégramme du commandant Peary a pleinement convaincu tous ceux qui l'ont lu.

Quant au docteur Cook, on se montre tout disposé à entendre et à examiner avec impartialité les déclarations qu'il pourra faire à l'appui de ses dires.

Le *New-York Herald*, qui prend le parti du docteur Cook, pense qu'il n'y aucune mortification pour le commandant Peary dans le fait qu'un de ses concitoyens a été le premier à atteindre le pôle.

« En tout cas, fait-il ressortir, il est certain que, dans cette question de la découverte du pôle, c'est l'Amérique qui a triomphé. »

D'après M. Bridgman, secrétaire du « Peary Arctic Club », on va soumettre à un long interrogatoire les deux Esquimaux qui accompagnèrent le docteur Cook et, lorsque le commandant Peary aura fini de les interroger, — car il les connaît tous — on saura à quoi s'en

tenir sans qu'il puisse subsister l'ombre d'un doute sur la découverte du docteur Cook.

Comment sait-on qu'on est au pôle ?

Les explorateurs en pays nouveau sont comme les navigateurs. Ils ne peuvent connaître leur position exacte, en d'autres termes « faire le point », que par l'observation des astres, qui leur permet de déterminer leur latitude et leur longitude. En fait, le soleil est de tous les astres le plus commode à observer et, par suite, le plus usité.

Ce qu'on observe pour faire le point, c'est la hauteur du soleil au-dessus de l'horizon. Les marins se servent tout naturellement de l'horizon de la mer. Les explorateurs terrestres ou glaciaires doivent remplacer l'horizon de la mer par un horizon artificiel, c'est-à-dire un miroir ou un bain de mercure dans lequel l'image du soleil vient se réfléchir.

Les explorateurs comme les marins emploient pour leurs observations un sextant, petit instrument de cuivre, portant une lunette et un cercle gradué pour la mesure des angles et que l'on tient à la main pour observer un astre.

Pour avoir la longitude, il est nécessaire d'avoir avec soi un chronomètre qui donne l'heure du méridien d'origine et un sextant qui, par l'observation de la hauteur du soleil, donne l'heure du lieu au moment de l'observation. La différence de ces deux heures n'est autre que la longitude.

Pour avoir la latitude, il suffit d'un sextant avec lequel on observe la hauteur du soleil à midi.

L'explorateur qui n'a d'autre but que d'atteindre le pôle n'a pas à se préoccuper de la longitude. Qu'il se borne à marcher, comme on dit, en latitude, c'est-à-dire en piquant au Nord s'il veut aller au pôle nord, ou en piquant au Sud s'il veut aller au pôle sud, et, si les obstacles physiques ou terrestres ne se multiplient pas trop devant lui, il verra peu à peu sa latitude augmenter jusqu'au moment où elle atteindra 90°.

A ce moment, il aura fait ce que le docteur Cook et le commandant Peary prétendent avoir fait: il aura atteint le pôle.

Pearystes contre cookistes

Il y a bien maintenant en Amérique deux nouveaux partis : les « pearystes » et les « cookistes ». Les uns proclament que c'est Peary qui le premier a atteint le pôle et les autres revendiquent cet honneur pour Cook. Les « pearystes » ne veulent pas ajouter foi dans le récit de Cook. La lutte entre « pearystes » et « cookistes » a déjà commencé et promet de devenir des plus vives.

L'explorateur Cook

On a reçu à Londres de Indian Harbourg (Labrador) le télégramme suivant :

« Il ne faut pas prendre très au sérieux le récit de Cook. Les deux Esquimaux qui l'accompagnèrent déclarent que Cook est allé seulement à une faible distance au Nord, sans perdre de vue la terre. Les autres membres de la tribu confirment ces dires. »

On sait que, avant-hier, Cook a été élu docteur honoraire de l'Université de Copenhague par le conseil supérieur de cet établissement.

Un membre du conseil vota contre lui, et c'est le recteur lui-même, le docteur Torp.

Un des points les plus discutés est celui-ci : oui ou non, Cook a-t-il montré quelques documents convaincants au directeur de l'observatoire?

Le directeur de l'observatoire, M. Stromgren, a déclaré qu'il n'avait jamais vu les documents ou observations prises par Cook et que c'était par une impression personnelle qu'il avait fait sa conviction. Il a, au reste, écrit et signé sa déclaration. Il a ajouté que Cook lui avait dit que ses observations n'étaient pas avec lui.

Le docteur Cook se rend à Bruxelles où on va lui faire une grande réception et où il fera une conférence.

D'après une dépêche de New-York, les amis du commandant Peary ont en possession des lettres où l'explorateur se plaindrait que Cook lui ait volé ses chiens.

Les journaux de Londres disent que le docteur Cook a déclaré dans une interview qu'il ne s'abaisserait pas à répondre aux accusations de Peary.

Il s'embarquera prochainement pour l'Amérique.

Mme Cook, arrivée mardi soir à New-York, dit que son mari a apporté des preuves indiscutables de sa découverte, et que dès son arrivée aux Etats-Unis aucun doute ne subsistera plus à cet égard.

L'opinion des savants américains

Le professeur Gannet, vice-président de la Société nationale de géographie, s'est écrié :

« Peary était de tous le mieux équipé; il devait réussir. »

Le professeur Gannet va conférer avec le professeur Moore, président de la Société nationale de géographie, pour organiser la réception qui sera faite à Peary. Il se peut fort bien que d'ici huit ou dix jours le *Roosevelt* entre dans le port de New-York.

L'amiral Melvill, si sceptique quand il s'agit de Cook, croit aux exploits de Peary :

« Si Peary a télégraphié qu'il a découvert le pôle, prêtons foi à ses paroles. Je le connais depuis longtemps et je le crois au moins aussi en mesure que Cook de réussir; lors de sa dernière expédition, il n'était séparé du but que de 200 milles; seule la débâcle des glaces lui ferma la route. »

Pour le docteur Skinner, l'un des fondateurs de la Société géographique de Philadelphie, membre de l'Académie des sciences naturelles de Pensylvanie, les deux explorateurs américains ont atteint le pôle.

L'opinion du « Times »

Le *Times* s'exprime ainsi :

Bien qu'on n'ait reçu aucun détail concernant l'exploit accompli par le commandant Peary, la nouvelle de son succès ne sera pas accueillie avec la même incrédulité initiale qui salua le récit du Dr Cook. Les résultats scientifiques de l'expédition du commandant Peary seront sans doute beaucoup plus riches que ceux que le Dr Cook peut rapporter de sa ruée vers le pôle.

A Paris

A Paris, dans les milieux géographiques, on avait gardé la plus grande réserve sur la question de savoir si le Dr Cook avait été ou pas au pôle nord. Aujourd'hui, quoiqu'on se montre toujours discrets, le scepticisme augmente. La dépêche du capitaine Peary dans laquelle l'explorateur déclare que les Esquimaux du Dr Cook assurent ne s'être avancés qu'à une faible distance au nord, a accru encore l'incrédulité générale. La plupart des savants montrent encore une certaine répugnance à se prononcer dès maintenant et affectent une attitude fort scientifique.

Le retour de Peary

Le *Roosevelt*, ayant à bord le commandant Peary, a quitté hier mercredi, à midi, Indian-Harbourg pour Battle-Harbourg, où le navire est attendu aujourd'hui et où il fera du charbon.

Le commandant Peary a envoyé d'Indian-Harbourg le télégramme suivant à sa femme, à Eagle-Island (Maine :

« J'ai enfin réussi. J'ai trouvé ce vieux pôle. Je suis bien portant. Tendresses. Télégraphierai de nouveau de Château-Bay. »

Mme Peary a télégraphié en réponse :

« Tous en bonne santé. Meilleures tendresses. Dieu te bénisse. Dépêche-toi de rentrer. »

A la Chambre anglaise

A la Chambre des communes, hier mercredi, un député a demandé au premier ministre si les territoires du pôle nord doivent être considérés comme appartenant au Canada. Il a demandé également si, au cas où le Dr Cook aurait réellement planté le drapeau américain au pôle nord, cet acte donnerait un droit de possession aux Etats-Unis.

M. Asquith a répondu : « Je crois savoir qu'il n'existe pas de terres au pôle nord et qu'en tous cas, la question de propriété est entourée de facteurs trop hypothétiques pour qu'on puisse y donner une réponse définitive. »

M. Redmond, nationaliste irlandais, a interrompu pour demander, au milieu des rires, si, dans le cas où les nouveaux territoires seraient déclarés britanniques, le gouvernement les taxerait comme terrains non exploités.

M. Asquith a répondu : « Certainement ».

Guillaume II en Moravie

L'empereur Guillaume est arrivé à Iglau (Moravie) hier soir mercredi pour les grandes manœuvres autrichiennes. Il a été reçu à la gare par l'archiduc François-Ferdinand, puis s'est rendu en automobile à Grossmeseritsch, acclamé chaleureusement sur tout le parcours.

L'empereur François-Joseph et l'empereur Guillaume sont allés au devant l'un de l'autre, se sont embrassés sur les deux joues, puis se sont entretenus un certain temps.

Nouvelles diverses

L'empereur de Russie, l'impératrice et leurs enfants sont partis mardi soir pour la Crimée.

— L'empereur d'Allemagne a permis l'entrée des princes Christophe et Georges, fils et petit-fils du roi de Grèce, dans l'armée allemande pour y finir leurs études militaires.

— Les journaux belges annoncent la prochaine arrivée en Suisse de la comtesse de Flandre, mère du prince Albert, prince héritier de Belgique.

— Le comte de Turin a quitté le Congo belge dans la seconde quinzaine d'août. Le prince a tué neuf éléphants, des buffles et des antilopes.

— Le gouvernement persan a envoyé les bijoux de l'ex-schah à Paris au Crédit Lyonnais. Il espère en retirer un million de roubles.

Echos de partout

LES TRÉSORS ENGLOUTIS

M. Simon Lake, ingénieur naval américain, s'est fait la curieuse spécialité de combiner des engins permettant la recherche des épaves par des fonds ayant de 35 à 50 mètres de profondeur.

L'appareil chercheur d'épaves que vient de combiner M. Simon Lake est étudié en particulier pour aller explorer la vieille épave du navire anglais *Lutine*, sombré à l'entrée du Zuyderzée, le 9 octobre 1799. Il contenait trente millions de francs en barres d'or et en lingots d'argent.

L'épave est profondément ensablée. Cependant, cinq fois déjà, au cours du dix-neuvième siècle, de hardis plongeurs l'ont atteinte en profitant de ce qu'elle avait été déblayée par des lames de fond pendant de fortes tempêtes. Ils ont remonté des lingots et des pièces de monnaie pour une valeur d'environ 2,700,000 francs. En présence de ce résultat effectif, une compagnie, la Compagnie Lloyds, a chargé M. Lake de procéder au sauvetage total.

Après avoir repêché les lingots d'or de la *Lutine*, M. Lake se propose d'utiliser son engin pour d'autres besognes, notamment pour le dragage des huîtres perlières à Ceylan.

Mais ce sera surtout la recherche des trésors sous-marins qui sera la besogne principale.

L'inventeur guigne déjà l'*Amiral-de-Florence*, navire qui portait le trésor de l'Armada espagnole et qui sombra près de Tobermory, au large de la côte de l'Argyllshire, en 1641. Depuis lors, les ducs d'Argyll qui se sont succédé de père en fils ont fait des tentatives, sans grand succès, pour retirer ce trésor de la vase. L'an dernier encore, paraît-il, ils en ont extrait un chandelier en argent, quelques pièces d'or, quelques boulets de canon en pierre et en fonte.

LA TENTATION VICTORIEUSE

On sait que près de 4000 médecins étaient dernièrement rassemblés à Budapest pour le congrès international de médecine.

La note amusante du congrès a été provoquée par Sir Victor Horsley, président de la Société internationale des médecins abstinents. Il a adressé un vibrant appel à tous les membres du congrès pour les prier de ne pas accepter l'offre de deux bouteilles de vin de Tokai faite à chaque membre par la municipalité de Budapest. Malgré cet appel, les bouteilles de vin de Tokai ont été enlevées comme par enchantement.

LA CONQUÊTE DU POLE

Ça devait arriver ! Cook et Peary ont des émules, ainsi qu'on en jugera par les dépêches suivantes :

— Ai planté au pôle nord un pied de vigne du Loupillon. — Fallières.

— Ai planté au pôle nord drapeau britannique. — Delcassé.

— Ai planté au pôle nord drapeau français dans le fumier. — Hervé.

— Ai planté au pôle nord... les « colonnes » de l'*Humanité* ! — Jaurès.

— Ai planté au pôle nord Picquart sur le derrière. — Ajax (cheval de la revue de Longchamp).

UN SOUVENIR DE NANSEN

A son retour du désert polaire, Nansen étant allé faire une série de conférences en Amérique, se trouva en butte à la curiosité yankee la plus indiscrète et la plus saugrenue qui soit. Parmi les questions étranges auxquelles il devait répondre bon gré mal gré, une surtout revenait sans cesse :

« Avait-il oui ou non mangé ses bottes frites dans l'huile de phoque ? »

« J'ai bu de l'huile de phoque, répondait honnêtement l'explorateur, mais je n'ai pas mangé mes bottes. »

Déplorable sincérité d'homme du Nord ! Bien loin de lui savoir gré de sa franchise, les curieux laissaient voir au héros scandinave leur déception. Comment s'intéresser à un explorateur qui n'a pas eu l'occasion de manger ses bottes !

— Si j'avais su, s'excusait Nansen, je les aurais mangées !

MOT DE LA FIN

Que le docteur Cook se console si Peary, lui aussi, a atteint le pôle, car :

« A vaincre sans Peary on triomphe sans gloire. »

AVIATION

Les expériences de Cody

C'est après une longue série d'essais malheureux que l'aviateur anglais Cody a réussi, hier mercredi, un vol magnifique, couvrant en 63 minutes une distance d'au moins 80 kilomètres en rase campagne.

Il est parti de son hangar dans la plaine de Laffad, a décrit d'abord plusieurs cercles à une assez grande hauteur, puis s'est élevé à 50 mètres, s'est dirigé vers le camp d'Aldershot, au-dessus duquel il a passé.

Cody a couvert exactement 47 milles, soit 80 kilomètres.

L'aéroplane Liwentaal

Les essais de l'aéroplane de M. Liwentaal, à Genève, sont définitivement fixés à aujourd'hui jeudi 9 septembre, entre 6 h. et 8 h. du soir.

LES ACCIDENTS ALPESTRES

L'ouvrier Stierli, employé à la filature de Kriens (Lucerne), avait entrepris avec deux camarades une excursion dans le massif de Wallenstock.

En raison du mauvais temps, ses deux camarades revinrent sur leur pas, mais Stierli continua son chemin. Des recherches ont été entreprises.

L'ouvrier Stierli a été retrouvé gelé sur le glacier de Schlittkuchen.

Il était père de cinq enfants en bas âge.

Confédération

Délégations militaires. — Le colonel Sprecher de Bernegg, commandant de la 8me division et le major du 3me bataillon de carabiniers, Edouard de Goumœns, sont délégués aux manœuvres de l'armée française; le lieutenant-colonel Pfyffer, commandant du 14me régiment d'infanterie et le lieutenant-colonel Zeerleder, chef d'état-major de la 8me division, sont délégués aux manœuvres italiennes; le colonel de cavalerie de Loys est délégué aux manœuvres anglaises.

Les incidents d'officiers. — On nous écrit de Berne :

La nouvelle que le premier lieutenant Locher était dispensé du prochain cours de répétition est généralement considérée comme le prélude d'une mesure plus rigoureuse. Celle-ci peut consister soit dans la mise à disposition par le Département militaire fédéral, soit dans l'exclusion du service actif, qui pourrait être prononcée soit par le tribunal militaire, soit par le tribunal d'honneur. En général, on aimerait que la question fût déférée à l'une de ces deux juridictions, afin que les soldats soient fixés, par l'organe d'une institution compétente, sur la conduite qu'ils ont à tenir en pareil cas.

Comme le *Bund* l'annonce, l'incident Walther-Ruffy est appelé devant le tribunal de police mardi prochain, à quatre heures. Néanmoins il n'est pas impossible que le différend soit réglé auparavant à l'amiable.

Aux manœuvres de la Ire division. — Un soldat du bataillon 11 est mort subitement avant-hier à Villars-sous-Yens devant son cantonnement. L'autopsie a eu lieu ce matin. Les honneurs militaires seront rendus au défunt à Fully (Valais), où aura lieu l'ensevelissement.

Célestin Racloz, c'est le nom du défunt, était âgé de 27 ans, marié, père d'un enfant. Il était parti en bonne santé mardi matin.

Le dîner offert par le Conseil d'Etat de Genève à l'état-major de la Ire brigade a eu lieu hier au parc des Eaux-Vives. Le gouvernement était représenté par MM. Mussard, chef du département militaire, et Rossier, chef de l'instruction publique.

Au dessert, d'aimables paroles ont été échangées entre M. le conseiller d'Etat Mussard et M. le colonel Bornand, commandant de la brigade.

La matinée de vendredi sera consacrée à des exercices dans le cadre des régiments; le soir, le régiment I se rendra dans les environs de Genthod-Bellevue et le régiment II prendra les cantonnements du Ier régiment.

Samedi matin, manœuvres de régiment contre régiment dans la région de Versoix. Lundi matin, marche sur Nyon.

Rolle présente une extraordinaire animation, qui rompt avec la monotonie de sa vie ordinaire. Lundi matin, à 6 h., est arrivé l'état-major de la division. Mardi matin, est arrivé, par train spécial, parti de Fribourg, le parc des subsistances (administration). Sitôt arrivés sur la place, les hommes ont commencé les travaux d'organisation, préparé la fourniture du pain, l'abatage du bétail. Le train des subsistances est arrivé de Fribourg le même jour.

Les cadets. — Hier ont eu lieu dans les cantons de Berne, d'Argovie et de Soleure des manœuvres de cadets, auxquelles ont pris part environ 2000 jeunes gens. Les exercices ont eu le plus grand succès. Le combat simulé s'est déroulé sur les hauteurs du Thunstetten. Les cadets ont ensuite défilé dans les rues de Langenthal, où la population leur a fait fête.

Billets de la Banque nationale. — Le peintre Hodler, chargé du dessin des nouveaux billets, a dessiné un faucheur sur l'un des billets et un bûcheron descendant du bois de la montagne, sur l'autre.

Le dessin des deux autres billets a été confié à d'autres artistes.

Cantons

ZURICH

Les fêtes aéronautiques. — Le comité d'organisation de la course Gordon-Bennett a établi comme suit le programme des fêtes qui auront lieu du 1er au 3 octobre :

Vendredi, 1er octobre : à midi, course de distance, pour laquelle 26 ballons sont inscrits; à trois heures, course de durée (20 ballons inscrits).

Samedi 2, au matin, gonflement et départ du dirigeable *Parceval*; le soir, fête nautique sur le lac.

Dimanche 3, course Gordon-Bennett; le premier ballon partira à trois heures de l'après-midi.

Le deuxième aérostat partant sera l'*Helvetia*.

Au programme de cette journée, figure à titre éventuel une visite du dirigeable *Zeppelin*.

Il n'y aura pas de concours d'aviation, en raison du grand nombre de conduites électriques et de fils téléphoniques et télégraphiques.

BERNE

Les travaux du Lœtschberg. — On nous écrit de Berne :

Tandis que les travaux des galeries d'avancement du tunnel principal progressent d'une façon réjouissante, la situation reste toujours stationnaire sur les lignes d'accès, où la voie de service seule est terminée.

En effet, l'homologation définitive, par le Conseil fédéral, des plans des rampes d'accès, n'ayant été accordée qu'au mois de juin et six semaines étant nécessaires pour organiser les travaux, l'entreprise a renoncé à utiliser la saison de 1909 et les travaux ne commenceront qu'au début du printemps prochain; comme ils nécessiteront trois années, ils ne pourront être terminés avant la fin de 1912, si bien qu'on envisage l'éventualité d'un achèvement préalable du grand tunnel et d'un retard que pourrait occasionner de l'inauguration de la ligne la lenteur de la construction des lignes d'accès.

Dans ces conditions, quel que soit le progrès de l'avancement dans le grand tunnel, il ne semble pas qu'il faille songer à une inauguration du Lœtschberg avant le printemps 1913.

URI

Guillaume Tell. — On nous écrit :

Dimanche a eu lieu, à Altorf, l'avant dernière représentation du *Guillaume Tell* de Schiller. Depuis quelques années déjà, une société s'est fondée et a fait construire un immense théâtre en bois où, chaque dimanche des mois de juillet, août et septembre, on met en scène le fameux drame du poète allemand. Il faut admirer le dévouement des acteurs, tous recrutés parmi les magistrats et négociants de la contrée, qui consentent

---

50 *Feuilleton de la LIBERTÉ*

L'IRRÉSISTIBLE FORCE

Par JEANNE DE COULOMB

Simone rougit, — oh! très peu, pour la forme! — et elle riposta :

— Je crois que les beaux projets de maman sont à vau-l'eau. Aliénor de Vertadour m'a tout à fait l'air de faire grise mine à tes avances... Si elle se décide au mariage, avec ses goûts de provinciale, qui sentent la lavande et la pomme mûre, je sais bien celui qu'elle choisira!

— Ce parangon de toutes les vertus qui nous a été présenté, l'autre soir?...

— Justement!... Ils ont été créés et mis au monde pour se comprendre... Si le lieutenant de dragons est taillé sur le même patron...

— Tu n'en entreprendras pas le siège?

— Ma foi, non!... De pareilles vertus sont rasantes. Enfin, nous verrons cela lundi... Le duc nous a laissé espérer qu'il aurait le plaisir de nous présenter son fils aîné... Maman médite même de le coller au buffet pour étudier ses allures... J'en profiterai pour le regarder travailler en liberté... Il y a bien l'autre, le petit Xavier... Celui-là n'est pas plus sérieux qu'il ne faut. On l'aurait bien en main!... Mais, malheureusement, il ne sera jamais duc, et alors...

Un bâillement termina cette profession de foi. Le frère et la sœur se séparèrent, emportant, chacun de leur côté, pour tout bagage de rêveries, leurs ambitions mesquines et le souci constant de leur encombrante personnalité.

. . . . . .

Archambaud arriva le lundi matin. Depuis trois mois, il avait beaucoup changé, comme Xavier, mais pas de la même manière. Ses traits, tirés et pâlis, l'affinaient et accentuaient encore la courbe hautaine de son grand nez.

Tout de suite, il se mit à la disposition de ses sœurs pour remplir au choix les fonctions de commissaire ou d'homme de peine.

— Je suppose que tu viens aussi à la vente! dit-il à son frère qui, après le déjeuner, fumait une cigarette dans un silence farouche.

Mais le cadet bredouilla une réponse presque inintelligible. Il ne savait pas s'il serait libre à temps... Un engagement préalable!... Enfin, il ne fallait pas trop compter sur lui!

Aliénor le regarda avec inquiétude : il avait une physionomie crispée et une lueur de fièvre dans les yeux.

Qu'avait-il fait encore? Lorsque chacun regagna ses appartements, elle essaya de le rejoindre.

Malheureusement, Paf et Pouf la retinrent un instant pour lui montrer leur éventaire « de fleurs qui sentent ». Elle ne put qu'un quart d'heure plus tard heurter à la porte de Xavier. Personne ne lui répondit. Elle s'informa : le jeune homme avait déjà quitté l'hôtel.

Cette sortie furtive, qui ressemblait à une fuite, augmenta l'anxiété de Mlle de Vertadour : elle fut sur le point de s'en ouvrir à Archambaud, mais celui-ci n'était à Paris que pour quarante-huit heures... A quoi bon l'attrister peut-être inutilement. N'avait-il pas assez de son propre chagrin?

Elle garda donc le silence et, en dépit du malaise qui pesait sur elle, elle procéda à sa toilette.

Pouf fit irruption dans le cabinet de toilette au moment où sa jeune tante posait sur ses beaux cheveux ondés un chapeau de velours noir, très sobre de forme et de garnitures, mais qui convenait bien à son genre de beauté pur et sérieux.

— Tiens! s'écria-t-il, désappointé, tu n'as mis que ta petite robe grise!... Maman est bien plus belle que toi. Elle est habillée d'étoiles... On dirait l'une des robes de Peau-d'âne!

Mme Roumazières étincelait, en effet, dans une gaine de tulle noir sur laquelle couraient des moirures irisées, faites de paillettes métalliques et de perles de cristal. Toilette trop théâtrale que complétait encore le collier de diamants reçu en étrennes quelques semaines auparavant.

Toute cette parure ne réussissait pas à lui donner la distinction qui était l'apanage de sa sœur cadette. Elle ressemblait plutôt ainsi à ces divettes en vogue, Mimis Pinsons arrivées, qui, même sous leurs beaux atours, gardent un je ne sais quoi de populaire, au mauvais sens du mot. L'élévation du cœur, à défaut d'éducation première, peut, seule, donner aux plus humbles cette parfaite dignité de paroles et de manières qui fait les femmes distinguées et, en ce moment, Adélaïde, dans son désir de s'étourdir pour oublier celui qu'elle appelait l'ingrat était en train d'étouffer, au contact de frivoles et dangereuses distractions, les germes précieux que la première partie de son existence avait déposés dans son âme.

Elle aussi toisa sa sœur. Cette toilette d'un gris très doux, dont la sobre garniture n'attirait point l'attention, mais concourait à l'harmonie générale, lui semblait beaucoup trop ordinaire pour une fête de la charité qui devait attirer tout Paris. Elle dédaigna cependant de formuler son opinion. Norette était une entêtée. Si elle n'avait de goût que pour les robes de postulante, on ne l'en ferait point démordre!

. . . . . .

L'hôtel de la Roche-Bellecourt, bien que contigu à l'hôtel de Vertadour, est de près d'un siècle son aîné. Bâti vers la fin du règne de Louis XIV, il a dans ses lignes générales plus de noblesse, et dans ses détails, moins de mièvrerie.

La vente se tenait dans la grande galerie du rez-de-chaussée qui occupe toute la façade sur le jardin.

Cette galerie, longue de quarante mètres, rappelle en plus petit la décoration de la galerie d'Apollon, dont elle est contemporaine; c'est la même profusion d'or et de peintures; on l'appelle la Galerie des Chasses, à cause de la décoration murale et des cartouches de la voûte, qui représentent les principaux épisodes d'une chasse au cerf.

A l'une des extrémités, entre deux fenêtres, on voit le portrait à cheval de la belle frondeuse qui fut l'amie de Mme de Sévigné. La duchesse actuelle lui fait face, à l'autre extrémité de la galerie, et, les soirs de réception, du haut de son *hunter*, un grand cheval aux narines dilatées, qui semble prêt à flairer le vent et à franchir tous les obstacles, elle laisse tomber sur ses invités un regard froidement ironique.

On avait disposé sous ce portrait le comptoir des filles du duc de Vertadour; des chaises laquées et deux psychés attendaient les clientes; de hauts champignons supportaient les modèles, et, sur le comptoir, qui séparait le petit réduit du reste de la salle, des piquets de fleurs, tout prêts à être fixés à un corsage ou à être posés sur un chapeau, jonchaient la table miroitante. Sur une console, un peu en arrière, comme pour les préserver de tout contact frivole, des bouquets d'autel, artistement montés, jaillissaient de longs cornets de cristal.

Et, dans ce décor fleuri d'élégance les deux jeunes vendeuses, souriantes et empressées, accueillaient les acheteuses.

Il n'en manquait point. Chaque vague de foule en apportait de nouvelles. Douairières en pèlerine de velours de forme surannée, mondaines de la rive droite, habillées chez le grand faiseur, jeunes filles dont le pur regard semblait entrevoir les douceurs du sacrifice et de la prière réparatrice, petites folles à l'œil brillant et à la prête riposte, femmes de lettres, artistes célèbres, toutes les sociétés fusionnaient sur le terrain neutre de la Charité.

La duchesse de la Roche-Bellecourt, fort éclectique dans ses goûts, était de celles qui déjeunent de l'autel et soupent du théâtre.

Elle employait aussi bien sa haute influence à patronner une œuvre catholique qu'à soutenir l'une de ces inventions modernes qui, sous des dehors d'humanité, ne tendent qu'à dépraver un peu plus la jeunesse. Orphelinat dirigé par des Sœurs, ou Conservatoires de Mimis Pinsons, elle voyait tout du même œil indulgent, et ce manque apparent de logique venait tout bonnement du scepticisme qui était le fond même de son caractère et la rendait si peu sympathique à Aliénor.

Pour l'instant, on ne s'occupait que des orphelines.

(A suivre.)

à sacrifier leurs heures de repos afin d'attirer les étrangers dans leur pays. Leur but est atteint. C'est une foule, qui, des hôtels environnants, se précipite dans le théâtre, les jours de spectacle. Le tramway Flüelen-Altorf transporte, en une après-midi, des milliers de personnes, qui ne ménagent pas leurs bravos aux acteurs. Non sans raison. Lorsqu'on voit cette population pour qui l'existence de Tell est presque un article de foi, qui a conservé pieusement toute la poésie de la légende, dont le cœur est le même que celui des ancêtres, habitant un pays où chaque coin de terre a une histoire, chaque famille un héros, revivre sur la scène la plus belle page de son passé, avec toute la perfection qu'on peut attendre d'acteurs improvisés, c'est d'un seul élan, d'un seul cœur, que chacun applaudit avec un enthousiasme indicible.

Guillaume Tell sut faire partager son angoisse au public et de nombreux mouchoirs sortirent furtivement des poches. Tous s'attirèrent des bravos, jusqu'au cadet du héros, un bambin de six à sept ans, qui, pour consoler sa mère alarmée par le départ de son mari et de son enfant, murmure de sa voix charmante : « Mère, ne pleure pas, je reste avec toi. » Les scènes les plus belles, celles qui furent le plus applaudies, ce sont celles du tir de Guillaume Tell, du conciliabule des trois confédérés et du Rutli; mais toutes furent très goûtées par les spectateurs.

Nous engageons vivement nos lecteurs à choisir Altorf comme but de voyage, car, outre les représentations du drame de Schiller, le bourg et les environs méritent une longue visite. Et vous, que vos affaires retiennent prisonniers, réservez-vous ce plaisir pour une prochaine année. L. P.

SAINT-GALL

Heureuse surprise. — Les comptes de l'administration de la commune de Saint-Gall, qu'on s'attendait à voir se solder par un déficit de 54,000 fr., présentent un boni de 100,000 fr.

ARGOVIE

Le fiasco de l'initiative démagogique. — Dès 237 communes argoviennes, il n'en est que 14 qui ont accepté l'initiative revisionniste de l'ultra-radical Jæger.

VALAIS

Exposition valaisanne. — On nous écrit :

La seconde exposition de fruits s'est ouverte aujourd'hui, 8 septembre, conjointement avec une exposition de produits du sol. Elle a été installée dans la halle des expositions temporaires, où la foule des visiteurs s'est trouvée à l'étroit. Devant l'entrée de la halle, on admire deux superbes massifs et des plates-bandes de fleurs; c'est l'œuvre de MM. Zutter, horticulteurs, à Sion.

Ce qui attire le regard dans l'exposition de fruits, ce sont d'abord les raisins : grappes, ceps coupés et ceps en plants, ceux-ci résultant de greffes de différentes variétés; un viticulteur de Viège expose même un cep qu'il a taillé avec un canif et non avec le sécateur, dit-il, le lendemain du gel de mai, et qui est chargé d'une dizaine de grappes. On admire particulièrement l'exposition de raisins de M. Candide Rey, de Sierre, les fruits de la société d'agriculture de Sierre, de la commune de Bramois, de l'Ecole d'agriculture d'Ecône, du Pensionnat d'Uvrier, et de nombreux particuliers, spécialement de magnifiques séries de pommes Canada et de poires beurrées.

Les établissements que je viens de signaler se distinguent également par leurs beaux produits du sol, de même que MM. Erhardt, de Sion, Golder, de Sierre, Dr Al. Seiler, de Brigue. Signalons aussi la pépinière de M. Antille, horticulteur, à Sion.

Toute cette exposition, arrangée avec goût, constitue un vrai délassement pour l'œil, mais pour l'œil seulement, car partout nous rencontrons l'écriteau fatal : Défense de toucher.

Cette exposition durera jusqu'à dimanche et se clôturera en même temps que l'exposition industrielle

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

La cynophagie en Allemagne. — Des statistiques officielles publiées par l'Office impérial de Berlin, il résulte que le service sanitaire allemand eut à examiner, en 1908, 6805 chiens destinés à la consommation.

Dans ce nombre, le royaume de Saxe figure pour 3682 animaux. Berlin même en a présenté au service vétérinaire dans le même but.

Accident de chemin de fer. — Deux trains sont entrés en collision au Müllwaldehen (Hesse-Darmstadt). Le conducteur de la première voiture a été grièvement blessé, celui de la deuxième légèrement. Des voyageurs ont reçu des blessures légères, un seul a été grièvement blessé à la tête.

Brigandage. — Dans la nuit de mardi à mercredi, à la station de Mjass (Russie centrale), la poste a été attaquée par une bande de brigands masqués armés de revolvers et de bombes. 80,000 roubles ont été dérobés. Trois gendarmes et un gardien ont été tués et dix personnes grièvement blessées. Les brigands ont coupé les fils télégraphiques et se sont enfuis sur la locomotive.

Le choléra en Hollande. — Depuis les dernières statistiques, aucun cas n'a été constaté. Un malade qui était en traitement est mort. Des quinze personnes en traitement deux sont dans un état assez bon, celui des autres est bon. Le total des décès depuis le 20 août est de 14 sur une mortalité générale de 271 décès.

L'examen bactériologique a établi que les deux cas constatés dimanche à Amstérdam ne sont pas des cas de choléra asiatique.

Le choléra en Russie. — Le choléra sévit avec intensité dans la province de Vitebsk à l'ouest de Moscou. Les malades meurent faute de soins. Les médecins manquent. Les hôpitaux sont bondés.

SUISSE

Un vol postal de 150,000 fr. — Hier matin, entre 10 h. 30 et 11 h., un facteur de Genève a été victime d'un vol important. Cet employé faisait la distribution des valeurs dans le quartier de la Croix-d'Or; il était seul et traînait une voiturette. Il abandonna un instant le petit fourgon pour aller livrer un pli. Pendant ce temps, un individu, qui devait suivre le facteur depuis quelques jours, ouvrit le couvercle du char et s'empara de six plis chargés.

En poursuivant sa tournée, le malheureux facteur s'aperçut du vol. Il interrogea vainement les négociants devant les magasins, desquels la voiturette avait stationné; aucun ne put fournir d'indications utiles sur le malfaiteur.

L'employé prévint la direction des postes, qui aussitôt avertit la police.

L'enquête n'a pas donné de résultats. Le vol a été perpétré avec une habileté consommée; son auteur doit être très au courant des habitudes des facteurs.

L'employé prétend que la serrure du fourgon a été crochetée.

Les six plis étaient adressés l'un à la maison Francelet et Cie (1850 fr.), le deuxième à M. Bourgeois, marchand de primeurs (1300 francs) et les quatre autres à la Banque fédérale. Ces derniers contenaient une somme de 150,000 francs.

Ce vol ressemble à celui dont fut victime, il y a quelques années, un facteur genevois; on lui avait dérobé pour 86,000 fr. de titres. Les voleurs, au nombre de deux, furent arrêtés et condamnés à Bruxelles. Ils sont morts en prison.

FRIBOURG

Nomination. — Nous avons annoncé la promotion aux fonctions d'aide de 2me classe à la direction des douanes de M. Elie Stucky, de Fribourg. Il s'agit en réalité de M. Emile Stucky, fils de Jules, de Fribourg.

Les enfants perdus. — Les deux enfants Clerc, qui ont disparu depuis lundi, n'ont pas encore été retrouvés. On les a vus ce jour-là au Palatinat, où étaient les militaires; quelqu'un a dit les avoir rencontrés l'après-midi entre Grandfey et Garmiswyl. La petite C. n'en est pas à sa première fugue.

Accident. — Hier après-midi, le jeune W., employé comme aide à la construction du nouveau gazomètre, a fait une chute de dix mètres environ. Il est tombé dans la grande cuve au fond de laquelle se trouvait heureusement environ 40 cm. d'eau. Le jeune W. fut retiré de là un peu étourdi mais sans grand mal, l'eau ayant amorti le choc. Il s'en tire avec une foulure du poignet et une luxation de l'épaule.

Office du travail. — Dans le courant du mois d'août, 413 ordres ont été remis au bureau de placement pour hommes :

Demandes de travail inscrites : 291, dont 221 de célibataires, 70 de mariés; 245 de Suisses et 45 d'étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ce chiffre 117 demandes d'ouvriers en passage non inscrits.

Offres d'emplois : 184, se répartissant entre 122 patrons, desquels 107 habitent le canton.

Placements effectués : 127.

Comme d'ordinaire en cette saison, nombre de professionnels ont dû chômer durant le mois d'août. Plus de la moitié des placements effectués concernent l'agriculture et les travaux de terrassements. D'une façon générale, l'industrie est encore dans le marasme, ce qui explique l'affluence croissante des ouvriers en passage.

Bureau cantonal de placement pour femmes. — Dans le courant du mois d'août, 348 ordres ont été remis à ce bureau.

Demandes de places : 139, dont 130 de personnes originaires de la Suisse et 9 de l'Etranger.

Offres d'emplois : 209, dont 143 du canton de Fribourg. 84 offres non satisfaites durant le mois précédent ont été reportées en août.

Placements effectués : 90, dont 75 de domestiques et de 15 personnes travaillant à l'heure ou à la journée.

Pour les producteurs de lait. — Sous les auspices de la Fédération laitière de la région du Léman, une conférence publique sera donnée par M. le Dr Laur, secrétaire de la Ligue suisse des paysans, au Casino, à Vevey, dimanche 12 septembre prochain, à 2 h. du jour, sur l'organisation des producteurs de lait.

Le comité invite toutes les personnes qui s'intéressent à cette importante question de la vente du lait, à bien vouloir assister à cette conférence où l'on aura l'occasion d'entendre une personne très compétente qui travaille depuis des années et avec succès, au développement de l'agriculture dans notre pays.

Récompense. — La commission centrale d'assurance contre les incendies a accordé une prime de cinquante francs à M. Frédéric Buttikofer, laitier à Sales (Sarine), pour son dévouement lors du commencement d'incendie qui s'était déclaré le 13 août dernier, dans une dépendance de la laiterie de Sales. M. Buttikofer avait été grièvement brûlé au visage et aux mains, mais par son travail acharné autant que courageux, il avait réussi à éviter un désastre.

Son petit garçon, âgé de 4 ans, avait été retrouvé brûlé sous les décombres.

A Estavayer. — La Société technique suisse de l'industrie du gaz et des eaux tiendra un congrès à Neuchâtel, les 11, 12 et 13 septembre.

Dans le programme de cette réunion il est prévu pour le lundi 13 septembre une excursion en bateau à vapeur, à Estavayer, avec un dîner à l'hôtel Bellevue.

Culbuté d'un char. — Hier matin mercredi, à Aumont, M. Louis Rey, secrétaire communal, accompagné de sa sœur, conduisait un char de fumier dans les champs lorsque, dans la direction des Granges-de-Vesin, à la sortie du village, où la route est en pente très forte, le char atteignit les jambes du cheval, qui s'emporta.

En voulant éviter un autre véhicule qui précédait le sien, M. Rey tomba et les deux roues du char lui passèrent sur le corps.

Un médecin, appelé pour soigner le blessé, a trouvé celui-ci dans un état très grave.

Les lettres pour l'étranger. — Généralement, lorsqu'une lettre pour l'étranger comporte double affranchissement, on met tout simplement deux timbres de 25 centimes. C'est une erreur : il y aura deux ans le 1er octobre prochain que le double affranchissement pour l'étranger coûte seulement 40 centimes.

POUR LES VEUVES ET LES ORPHELINS des victimes de Genève

Dons précédents : 147 fr. 50.
M. Antoine Petit et Mlle Petit, 10 fr.

On reçoit les dons au bureau d'administration du journal, avenue de Pérolles et à la Librairie catholique, 130, place Saint-Nicolas.

SOCIÉTÉS

« Cæcilia », chœur mixte de Saint-Jean. — Ce soir, jeudi, à 8 ¼ h., répétition générale au local ordinaire.

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, jeudi, à 8 ¼ h., répétition régulière au local ordinaire. (Messe nouvelle).

Calendrier

VENDREDI 10 SEPTEMBRE

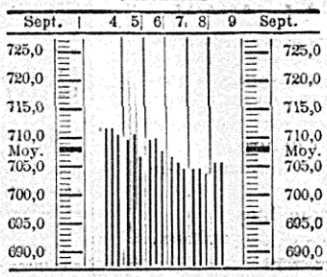
Saint NICOLAS de Tolentino

Saint Nicolas se signala par une vie très austère. Il aimait à répéter que la pureté et la mortification sont deux compagnes inséparables. Il mourut en 1309.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 9 septembre 1909

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Sept.	4	5	6	7	8	9	Sept.
8 h. m.	7	16	10	10	12	13	8 h. m.
1 h. s.	15	15	13	17	16	19	1 h. s.
8 h. s.	14	13	14	16	16		8 h. s.

Température maxim. dans les 24 h. : 19°
Température minim. dans les 24 h. : 10°
Eau tombée dans les 24 h. : — mm.
Vent { Direction : N.-E. / Force : léger.
Etat du ciel : nuageux.

Conditions atmosphériques en Suisse, ce matin 9 septembre, à 7 h.

Pluie à Genève, brouillard à Lucerne, Zurich et Schaffhouse. Très beau dans la région du lac de Thoune, à Saint-Gall et dans les Grisons. Fœhn à Göschenen et à Ragaz.

Température allant de 19° à Glaris à 6° à Davos.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale

Zurich, 9 septembre, midi.

Les nébulosités diminuent; temps doux.

D. PLANCHEREL, *gérant.*

Le véritable **Savon au jaune d'œuf**, paquetage rouge, est reconnu par les plus célèbres parfumeurs parisiens, comme le plus fin et le plus doux de tous les savons de toilette. Prix : 75 cent. le morceau.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

La découverte du pôle

Peary et Cook

Bruxelles, 9 septembre.

Le *Patriote* annonce que le docteur Cook a télégraphié au directeur de l'observatoire qu'il ne viendra probablement pas en Belgique, parce qu'il désire aller directement en Amérique.

Pointe Amour (Labrador), 9 septembre.

Le *Roosevelt*, sur lequel se trouve Peary, est arrivé à Battle Harbourg, d'où il se rendra ici.

Portland Mairie, 9 septembre.

La dépêche de Peary à sa femme est ainsi conçue : « Bonjour. Retardé par tempête. Ne te tourmente pas à propos histoire Cook, je l'ai cloué. *Peary* ».

Copenhague, 9 septembre.

Le docteur Cook a prié le capitaine Sverdrup de fréter un bâtiment pour aller chercher les Esquimaux qui l'ont accompagné au pôle nord et les ramener aussi promptement que possible à New-York.

Copenhague, 9 septembre.

Sp. — L'Agence Ritzaus reçoit de Madame Dagmar Knud Rasmussen une lettre dans laquelle elle dément catégoriquement la nouvelle publiée par le *Daily Chronicle*, disant que M. Rasmussen n'ajoutait pas foi aux affirmations du docteur Cook, quand ce dernier déclarait que les deux Esquimaux qui l'ont accompagné au pôle nord confirment la découverte. L'article du *Daily Chronicle* est faux d'un bout à l'autre. Rasmussen ne doute aucunement que le docteur Cook n'ait réellement atteint le pôle.

Paris, 9 septembre.

Le *Matin* apprend que Peary a accusé le docteur Cook d'avoir établi son cantonnement à Etah où se trouvait le sien propre et de lui avoir enlevé ses provisions, ses chiens et ses Esquimaux.

Londres, 9 septembre.

Le docteur Cook a déclaré au correspondant du *Daily Express* à Copenhague qu'il n'a pas pris les approvisionnements de Peary et que c'est ce dernier qui lui a enlevé ses provisions.

Londres, 9 septembre.

Le *Daily Cronicle* publie un télégramme de son correspondant de Copenhague daté du 9 à minuit 45 :

Les personnes les plus compétentes croient que le docteur Cook produira demain des preuves absolues. On assure que quelques chose d'extraordinaire et de mystérieux venu ce soir causera une énorme sensation. Le même correspondant assure que le capitaine Sverdrup est parti à la recherche des deux Esquimaux, compagnons du docteur.

Londres, 9 septembre.

Le *Times*, dans sa deuxième édition, publie une dépêche reçue par télégraphie sans fil à Battle Harbour et réexpédiée de Terre-Neuve, dans laquelle Peary donne une relation détaillée de son voyage.

South Hallovell (Maine), 9 septembre.

Sp. — Mme Peary a reçu de son mari une dépêche dont elle se refuse à donner le libellé exact, mais dans laquelle Peary déclare qu'il est retenu à Indian-Harbourg et qu'elle n'a pas à s'inquiéter du docteur Cook. L'explorateur demande à sa femme de venir le rejoindre à Sydney (île du cap Breton). Mme Peary part aujourd'hui jeudi pour cette ville.

La visite du tsar en Italie

Rome, 9 septembre.

Le *Giornale d'Italia* regrette d'avoir à publier la nouvelle de l'ajournement de la visite du tsar en Italie et il exprime la crainte que cette remise n'ait été provoquée par l'agitation socialiste contre le tsar. Le journal espère que l'ajournement ne provoquera pas de polémique irritante de nature à compromettre les bonnes relations qui unissent l'Italie à la Russie.

Le choléra

Amsterdam, 9 septembre.

Le nouveau cas suspect signalé mardi n'était pas du choléra asiatique.

Le batelier de Lillo, dont il a été question hier, ne venait nullement de Dordrecht, mais d'Utrecht, et n'avait pas navigué du reste dans une contrée infestée du choléra.

Eboulement dans l'Isère

Grenoble, 9 septembre.

Un éboulement s'est produit dans les carrières de Saint-Laurent-du-Pont, ensevelissant deux ouvriers dont l'un, Sylvain Donat, âgé de 47 ans, a été retiré mort des décombres, et l'autre, un nommé Billon, est dans un état si grave qu'on désespère de le sauver.

La grève des maçons

Paris, 9 septembre.

A la suite d'une conférence entre délégations patronales et ouvriers de la maçonnerie, les ouvriers en grève et les patrons ont accepté la médiation des architectes.

Dans l'armée anglaise

Londres, 9 septembre.

De nombreux cas de typhus se sont déclarés parmi les troupes qui prennent part aux manœuvres d'Irlande. L'épidémie aurait été causée par du lait avarié. Des officiers sont malades.

L'aviation à Brescia

Brescia, 9 septembre.

Sp. — Hier mercredi, à trois heures, Anzani fit sortir son appareil pour courir le prix Oldofredi. L'appareil s'éleva rapidement, mais descendit aussitôt arrivé devant les tribunes.

A trois heures cinq minutes, Rogier part, mais à peine s'est-il élevé qu'il retombe. Le public se montre désappointé.

Anzani répète sa tentative; il s'élève dans de très bonnes conditions, mais il retombe déjà au bout d'une centaine de mètres.

Un peu avant quatre heures, Curtis s'élève rapidement, passe au-dessus de plusieurs maisons comprises dans le circuit, accomplit un tour de piste et redescend non loin des tribunes au milieu des applaudissements.

Un peu plus tard, Leblanc part à toute vitesse, mais n'accomplit que la moitié du tour de piste; son expérience semble intéresser vivement le public.

A quatre heures quarante minutes, un aéroplane Blériot accomplit un vol très beau; au moment où l'aéroplane atterrit devant les tribunes, le public s'aperçoit que l'aéroplane est conduit par Blériot lui-même, le bras gauche encore bandé à la suite de l'accident de Béthony; on lui fait une chaleureuse ovation.

A cinq heures, le lieutenant italien Calderara quitte le sol, mais son appareil retombe immédiatement sur le terrain et glisse sur quelques centaines de mètres sans pouvoir voler. Anzani cherche aussi, et tout aussi inutilement, à pouvoir s'élever. Rougier réussi un petit vol. Calderara s'élève enfin assez facilement au milieu des applaudissements du public; mais, pris par un courant d'air, son appareil se renverse; il tombe à terre et la chute brise l'aile droite. Calderara est indemne.

Enfin, à six heures, Rogier se fait applaudir dans un fort beau vol autour du champ d'aviation, exécuté à une vingtaine de mètres de hauteur.

L'aviation à Tournai

Tournai, 9 septembre.

Sp. — On annonce pour aujourd'hui jeudi l'arrivée d'un monoplan avec lequel des expériences seront tentées par M. de Bovry, aviateur belge.

La journée d'hier mercredi n'a guère été intéressante. Le vent s'étant levé vers une heure et demie, aucune sortie n'a été possible jusqu'au soir, où l'on a pu enfin exécuter quelques vols réussis. Paulhan ne sortira qu'aujourd'hui jeudi.

L'aviation en Angleterre

Londres, 9 septembre.

Sp. — Le comité de l'Association internationale d'aviation a tenu hier mercredi une séance pour examiner la question de l'organisation d'une semaine d'aviation en Angleterre. On a pris un arrangement avec les principaux aviateurs. Il ne reste plus qu'à trouver le terrain nécessaire.

Découverte de cadavres

Rome, 9 septembre.

On a trouvé à deux cents mètres de la côte d'Erchie, près d'Amalfi (sud de Naples), les cadavres de deux touristes, vraisemblablement d'origine allemande.

Grandes manœuvres autrichiennes

Gross-Meseritsch, 9 septembre.

Sp. — Un dîner de gala a eu lieu hier soir mercredi. Avant le dîner, le chef de l'état-major roumain, seize attachés militaires étrangers et deux officiers d'état-major de l'armée suisse, qui suivent les manœuvres, ont été présentés à l'empereur d'Allemagne.

La cruauté de Moulaï Hafid

Tanger, 9 septembre.

On mande de Fez que Moulaï Hafid a reçu en audience les consuls de France et d'Angleterre, qui lui ont remis la note du corps diplomatique relative aux traitements inhumains infligés, selon de vieilles coutumes, aux rebelles faits prisonniers. Le sultan a pris connaissance de la note, puis il a déclaré aux consuls que dès maintenant ces punitions seront interdites dans tout le territoire du Maroc. Il a enfin autorisé les consuls à publier officiellement cette nouvelle.

Monténégrins et Albanais

Constantinople, 9 septembre.

On signale une nouvelle rencontre à la frontière monténégrine entre une reconnaissance militaire turque et des soldats monténégrins. Deux soldats turcs ont été tués et trois blessés. On ignore les pertes du côté monténégrin.

On apprend d'Albanie que les bandes ont reçu mille hommes de renforts. Le général Djavid pacha a poursuivi ces dernières et leur a fait un certain nombre de prisonniers, puis il est rentré à Prizren, son centre d'opérations.

Le cabinet turc

Constantinople, 9 septembre.

M. Haladjian, député arménien de Constantinople, a été nommé ministre des travaux publics en remplacement de M. Noradounghian.

Constantinople, 9 septembre.

Le conseil des ministres a discuté hier mercredi la question de la démission du patriarche arménien, Mgr Tourian, qui préoccupe sérieusement les cercles politiques. Il a décidé de commuer la peine de mort prononcée contre trois Arméniens, et non encore exécutée, en une peine d'emprisonnement. En même temps, la Porte communique au patriarche une note déclarant que cette affaire étant une affaire politique, il n'y avait pas de motifs d'offrir une démission.

Au patriarcat arménien, on ne se déclare pas satisfait de l'attitude du gouvernement dans la question d'Adana.

L'exil de Mohammed Ali

Téhéran, 9 septembre.

Le ministre britannique et le chargé d'affaires de Russie ont signé le protocole réglant la situation future du schah détrôné. (Voir *Nouvelles du jour.*) On attendait pour hier soir mercredi la signature du gouvernement persan. Tout est prêt pour le départ de l'ex-schah. Il sera escorté de trois soldats hindous, de trois cosaques russes et d'un détachement de cosaques persans.

En même temps que le schah partiront les quinze réactionnaires expulsés de la Perse aux termes du récent décret d'amnistie.

L'anarchie en Perse

Londres, 9 septembre.

La délégation de Perse à Londres dément les bruits suivant lesquels l'anarchie continuerait à régner en Perse. Le gouvernement a pris des mesures énergiques pour assurer la sécurité, notamment sur les voies de communication.

La fin d'un conflit

Rio de Janeiro, 9 septembre.

Un traité a été conclu, hier mercredi 8 septembre, par le baron de Rio Branco, ministre des affaires étrangères, et le ministre du Pérou à Rio de Janeiro. Il mettra fin au conflit de frontière en Amazonie. Chaque pays conserve ses possessions.

SUISSE

Société de secours

Berne, 9 septembre.

Les comptes de la Société suisse de secours pour les dommages non assurables accusent au 30 juin 1909 une fortune de 276,295 fr. 45 et un fonds disponible de 53,839 fr. 05. La Société a reçu en 1908-1909 une somme de 22,557 fr. 57 en dons et en legs, entre autres le legs de 20,000 fr. du châtelain de Guttingen M. Albert Rätzer, somme qui a été versée par le Conseil fédéral, légataire universel, à la Société, après une transaction conclue avec les héritiers.

Commission fédérale

Sion, 9 septembre.

La commission des Chambres fédérales chargée de l'examen du projet d'assainissement de la plaine du Rhône, de Saillon à Fully, s'est réunie à Sion aujourdhui sous la présidence de M. Steiger, de Berne. Demain, elle visitera les lieux.

Société allemande d'hygiène

Zurich, 9 septembre.

Les participants se sont réunis hier soir mercredi, à l'hôtel du Dolder, au nombre de 500. Des toats cordiaux ont été échangés entre le président Stubben, de Berlin, et le Dr Zollinger, de Zurich.

Mort au service militaire

Rolle, 9 septembre.

Au sujet du décès d'un soldat du bataillon 11, l'état-major de la Ire division communique à la presse ce qui suit :

Un soldat du bataillon 11, Célestin Racloz, de Fully (Valais), a succombé subitement mardi soir au moment de la rentrée des troupes au cantonnement à une affection cardiaque, dont aucun symptôme ne s'était manifesté jusque-là.

Morges, 9 septembre.

Le corps de Célestin Racloz a été amené à Morges pour être conduit dans sa commune. Le cercueil était couvert de fleurs. Il a été accompagné par la fanfare du bataillon, jouant une marche funèbre. Le capitaine de la compagnie, deux sous-officiers, et les soldats de la section suivaient le convoi.

La fièvre aphteuse

Coire, 9 septembre.

Le gouvernement grison a interdit le passage des touristes entre Ragatz et le Kisteapass, afin d'éviter le danger de la propagation de la fièvre aphteuse qui sévit actuellement avec intensité dans les cantons de Glaris et de Saint-Gall.

OFFICE CANTONAL DU TRAVAIL

Bureau de placement officiel et gratuit pour les hommes

FRIBOURG, Avenue de Pérolles, 12

Ouvert : le matin, de 8 h. à midi ½ ; le soir, de 3 à 6 h.
Les demandes de travail ne sont pas reçues le samedi après midi

On demande : 3 boulangers, 1 charron, 3 charpentiers, 3 cordonniers, 1 cocher, 10 domestiques de campagne dont 5 sachant traire, 1 ferblantier, 2 fromagers, 2 fondeurs mouleurs, 2 garçons laitiers, 1 garçon d'office, 1 garçon de cuisine, 1 jardinier, 3 maçons, 3 maréchaux, 3 menuisiers en bât., 1 meunier, 1 porteur de pain, 1 scieur, 1 serrurier artistique, 2 serruriers en bâtiment, 3 selliers (militaire), 1 sellier-tapissier, 1 tonnelier, 7 vachers.

Demandent place : 2 casseroliers, 3 charretiers, 2 cochers, 4 commis de bureau, 2 cuisiniers, 1 cuisinier-pâtissier, 2 domestiques de campagne, 7 garçons de peine, 1 gypseur, 1 jardinier, 4 magasiniers, 1 maître-valet, 15 manœuvres-terrassiers, 2 maréchaux, 2 mécaniciens, 3 menuisiers en bât., 2 peintres, 2 serruriers, 1 tourneur sur fer, 2 valets de chambre, 4 vachers pour Noël.

Liste de l'Office central des apprentissages, Chancellerie N° 21

Apprentis demandés : 6 boulangers, 1 boucher, 6 charrons, 3 coiffeurs, 2 confiseurs, 3 cordonniers, 2 ferblantiers, 2 jardiniers, 7 maréchaux, 4 menuisiers, 1 meunier, 3 selliers-tapissiers, 1 tonnelier.

Demandent place : 2 bouchers, 1 charron, 1 cuisinier, 1 lithographe, 1 maréchal, 1 menuisier en bât., 2 menuisiers-ébénistes, 5 mécaniciens, 1 relieur, 1 sellier-tapissier.

Bureau de placement gratuit pour les femmes

Place Notre-Dame, 163

On demande : 8 aides de ménage, 5 bonnes d'enfants, 4 bonnes supérieures, 2 institutrices, 11 cuisinières, 5 femmes de chambre, 3 filles de cuisine, 11 filles à tout faire, 1 servante de campagne, 1 servante de cure, 4 sommelières, 1 fille de salle, 5 volontaires.

Demandent place : 10 aides de ménage, 4 bonnes d'enfants, 4 bonnes supérieures, 3 institutrices, 1 cuisinière, 5 femmes de chambre, 2 filles de cuisine, 5 filles à tout faire, 3 sommelières, 3 filles de salle, 1 volontaire, 2 demoiselles de bureau et magasin, 8 remplaçantes, 10 lessiveuses et récureuses, 5 personnes travaillant à l'heure, 4 lingères et couturières.

Bénichon des Charmettes

DIMANCHE, LUNDI et MARDI

les 12, 13 et 14 septembre

Orchestre VISONI

Service supplémentaire de tramways.

VÉLOS

les plus avantageux se trouvent seulement chez G. STUCKY, Criblet 1 (Maison P. Bardy). Wanderer, Peugeot, Brenabor, etc. 1828

Tir d'artillerie

L'Ecole de recrues d'artillerie de campagne I à Thoune fera un exercice de tir **le samedi 11 septembre 1909** entre 7 ½ heures du matin à 2 ½ heures de l'après-midi, depuis les hauteurs de **Progens et la Verrerie,** contre des buts placés dans la direction N.-E. **Rapaz-la grosse Gite.**

La **circulation** dans les champs, les routes et chemins se trouvant dans les lignes de tir est **interdite** pendant le tir.

Le public est invité à ne pas se rendre sur la place des buts après le tir afin d'éviter des dégâts aux cultures et des accidents.

Les routes de Semsales à Vaulruz (Les Ponts); les Planches la Verrerie-Grattavache ; la Verrerie-Raffort-Progens seront barrées par des gardes pendant le tir.

Pendant toute la durée du tir, un drapeau rouge et blanc flottera près des buts (aux environs de Salettaz); des drapeaux de mêmes couleurs marqueront les batteries qui tirent.

Il est expressément défendu, vu le danger de mort que cela présente, de ramasser des projectiles **non éclatés ;** ces projectiles devront être laissés sur place et prière est faite aux personnes qui en trouveraient, d'en aviser le commandant d'Ecole qui donnera les ordres nécessaires à leur destruction.

Les réclamations concernant des dégâts aux cultures doivent être adressées au commandant soussigné à la caserne de Thoune **jusqu'au 16 septembre au plus tard.**

Thoune, septembre 1909. 3690

Le commandant de l'Ecole de recrues d'artillerie de campagne I :
COURVOISIER, *colonel.*

BANQUE DE FRIBOURG

WECK, EGGIS & Cie

fait toutes opérations de banque. Emet des obligations 4 ½ % avec coupons semestriels. Carnets d'épargne : 4 %.

LES SAINTS ANGES

D'APRÈS

l'Ecriture & la Tradition

par le P. Henri SAINTRAIN

in-18, relié toile

Prix : 1 fr. 85 cent.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE

130, Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles, Fribourg

ON DEMANDE

une brave et robuste

fille

pour un enfant de 2 ans. Connaissance de la couture et des travaux manuels. Gage : 25 fr.

Offres écrites à **Mme Gilli-Gutknecht,** Furrengasse, **Lucerne.** H 4678 Lz 3698

LIQUEUR STREGA

TONIQUE-DIGESTIVE
MAISON ALBERTI
BENEVENTO-CHIASSO

On demande une

JEUNE FILLE

pour aider au ménage et repondre au téléphone. 3731

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Balle, sous H 1419 B.

On désire placer un

JEUNE HOMME

dans un bureau, pour faire un apprentissage de commerce.

Offres sous H 3873 F à *Haasenstein et Vogler, Fribourg.*

On demande

un instituteur

pour enseigner le français à deux jeunes garçons. 3729

Offres sous chiffres H 3861 F, à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler, Fribourg.*

UN CHAUFFEUR

pour chauffage central est demandé.

S'adresser Villa Noël, entre 1 et 2 heures. 3735

On demande un

appartement ou villa

8 à 10 pièces. Bonne situation. Lumière électrique, salle de bains. 3721

Adresser les offres sous chiffres H 3854 F à l'agence de publicité *Haasenstein & Vogler, Fribourg.*

A VENDRE

trois immeubles attenants, locatifs et de bon rapport avec dépendances, jardin, écurie, électricité, situés dans un quartier populeux et d'avenir, à Fribourg.

On échangerait éventuellement ces immeubles contre domaine avec forêt.

S'adresser sous H 3856 F, à *Haasenstein et Vogler, Fribourg.* 3723

Mme A. von Holten-Majeux

FRIBOURG

14, rue Grimoux, 14.

Ayant suivi un cours pratique de massage suédois, frictions, etc, sous la direction d'un docteur spécialiste de Berne, assure de bons soins à toutes les dames qui voudront bien l'honorer de leur confiance. 3725

Se rend à domicile.

A remettre à Genève

pour cause de départ, dans rue très fréquentée, joli café-brasserie avec salle de société et terrasse.

Bénéfices prouvés par les livres. Reprise : 10,500 fr.

S'adresser à **MM. Métral et Pistenr,** rue de la Tour Maîtresse, N° 9, à **Genève.** 3732

Intellig. deutsches

Mædchen

welches waschen, platten etc. und die österr. Küche kochen kann, sucht in Freiburg bei guter Familie Posten. Antritt in 16-18 Tagen nach Engagierung. Anfragen sind zu richten unter H 3869 F an Haasenstein und Vogler, in Freiburg 3727

RESTAURANT

situé dans quartier très populeux, ayant bonne clientèle, **à remettre tout de suite à Genève.** Affaire avantageuse.

S'adresser au N° 12, Place Grenus, Genève. 3733

Hôtel à vendre

A vendre, à Fribourg, un excellent hôtel de 2me rang, très achalandé. Beau café-restaurant, grandes salles à manger et de réunions, 22 chambres à coucher. Ameublement complet en parfait état. Local de nombreuses sociétés. 3587-1424

Prix avantageux, dont très peu au comptant.

Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau d'affaires A. Perroud, 2, rue de Lausanne, à Fribourg.

BÉNICHON

avec très bonne musique

les 12, 13 et 14 septembre

à l'Hôtel Bellevue

INVITATION CORDIALE

Jean POFFET-ZBINDEN.

Mobilisation de 1909

La Direction de Police locale met en soumission, auprès des bouchers et boulangers domiciliés dans la commune de Fribourg, la fourniture du pain et de la viande pour la mobilisation du 20 septembre.

La fourniture se fera par unité de troupes et par quantité variant entre 300 et 1000 rations.

Faire parvenir les offres sous pli cacheté et avec la mention « **Soumission pour la fourniture de viande** » ou « **de pain** » à la **Direction de Police locale** pour **lundi 13 septembre** avant midi. H 3855 F 3722

Bénichon de Léchelles

12, 13 et 14 septembre

Tir au flobert : 150 fr. de prix

Exposition de prix aux quilles : 200 fr.

L'Exposition cantonale valaisanne

SERA CLOTURÉE

Dimanche 12 septembre

Dimanche et lundi 12 et 13 septembre

TIR FRANC

de la Société de tir de Cressier-sur-Morat

AU STAND EN-DESSOUS DE LA GARE

Somme exposée : 700 francs

Plan de tir favorable.

Orgues d'église

en parfait état, matériel de qualité, 2 claviers et pédalier, 9 jeux, buffet en chêne, à vendre à prix très modeste. Occasion très rare. H 4712 Lz 3736

Goll & Co, Lucerne.

Bénichon de Marly

Dimanche, lundi et mardi, 12, 13 et 14 septembre

Orchestre WALTHER de Berne

Pendant les 3 jours, dîners de bénichon à partir de 12 ¼ h.

A 11 h. du matin, service de voitures au bout du Grand-Pont

INVITATION CORDIALE

Brülhart, J., *propriétaire.*

BUREAU D'AFFAIRES

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il vient d'installer au 1er étage du **N° 2 de la rue de Lausanne, à Fribourg,** un bureau d'affaires traitant spécialement les branches suivantes :

Assurances de toute nature.

Renseignements commerciaux sur tous pays.

Vente et achat d'immeubles.

Gérance d'immeubles et de capitaux.

RECOUVREMENTS

Se recommande, H 3587 F 3479-1385

A. PERROUD.

CHAUSSURES

J'ai l'avantage d'aviser mon honorable clientèle que, par suite d'un achat considérable d'un stock de chaussures, je suis dans le cas de vendre meilleur marché que n'importe quelle maison d'expédition.

J'expédie contre remboursement :

Souliers ferrés pour enfants, 26 à 29	Fr.	4.50
» » » fillettes ou garçons 30 à 35	»	5.50
» » » femmes, 36 à 42	»	6.50
Bottines œillets avec bouts pour dames, 36 à 42	»	7.50
» crochets, p. dimanche, pour hommes, avec bouts, 40 à 47	»	9.—
Souliers ferrés empeigne, p. hommes, 40 à 47	»	8.—

E. GROSS, *négociant,* **Mouret,** (ct. Fribourg).

Grandes caves

J. Winiger, *import.,* **Boswil.**

Purs vins naturels par 100 lit.

Rouge de Montagne, vin fin de table	Fr. 30.—
Rouge, fort, Italie du Sud	33.—
Rosé, vin fin de table	36.—
Vin r., Ier choix, p. coup.	39.—
Rouge de Palestine, 4 ans	64.—
Panadès blanc, fin	35.—
Blanc de Sicile, extra fin	38.—
Gall, rouge du pays	21.—
16 lit. malaga vérit., r. d.	15.50
16 lit. malaga v., extra fin	18.—

Caisse assortie de 12 bouteilles de ces vins, seulement 6 fr. 40. 12 bouteilles vin de Palestine, 8 fr. 20. Chaque jour nouvelles commandes d'anciens clients. Garantie réelle.

Si les marchandises envoyées ne conviennent pas pleinement, je reprends à mes frais. 3715-1472

On demande pour tout de suite ou dans 15 jours

une fille

pour aider aux travaux du ménage.

S'adresser au **Café du Midi, Fribourg.** 3688-1460

Maison de famille

pour étud. du Collège et du Technicum, rue du Temple, N° 15. 3621

On demande

une bonne cuisinière

pour un petit ménage. 3617

S'adresser s. chiffres H3744 F, à l'agence de publicité *Haasenstein & Vogler, Fribourg*

Vente juridique

L'office des poursuites de la Sarine vendra, le **11 septembre,** dès 2 h., à son bureau, le solde d'un acte de revers nominatif de 31,000 fr 3693

Fribourg, 4 septembre 1909

DOMAINE A VENDRE

A vendre, à Treyvaux, un joli domaine, très bien situé, d'environ 17 poses de bon terrain, avec maison d'habitation comprenant : logement de 6 pièces, 2 écuries en très bon état, grange avec pont de déchargement, remise, jardin et très beau verger avec nombreux arbres fruitiers de bon rapport.

Prix de vente : 30,000 fr. dont très peu au comptant.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau d'affaires A. Perroud, 2, rue de Lausanne, à Fribourg.

A la Fortuna

Chaussures BALLY

en tous genres

DE N. ADAM

Pérolles, 10, Fribourg.

Prix avantageux. Sur 20 fr. d'achat on donne 1 billet d'une loterie très intéressante gratis, sur 3 bons (soit pour le montant de 60 fr.) prime extra.

Pour toutes les chaussures achetées chez moi je me charge spécialement des ressemelages que je ferai d'une manière solide et presque inusable. Occasion exceptionnelle et avantageuse pour familles nombreuses. 2681

INSTITUT MERKUR

HORW, près Lucerne

pour jeunes gens qui doivent apprendre à fond et rapidement l'allemand, l'anglais, l'italien et les branches commerciales.

Pour programmes, s'adresser à la Direction. H 3981 Lz 3194

JEUNE HOMME

robuste et honnête, âgé de 16 à 18 ans, pourrait entrer tout de suite comme

apprenti forgeron

chez **Ferdinand Elsener,** *maître-forgeron,* **Lœbern, Zoug.**

Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. 3601

Demander des renseignements à l'adresse ci-dessus.

Une demoiselle

demande place dans un bon café ou dans bonne famille, pour aider aux travaux, où elle aurait l'occasion d'apprendre le français.

S'adresser au **concierge du Théâtre.** 3702

BÉNICHON à BOURGUILLON

Les 12, 13 et 14 septembre

Orchestre MEYER de Thoune

Invitation cordiale.

H 3805 F 3680 **Ch.-J. Jungo,** propriétaire

A louer tout de suite

le Kurhaus Schœnberg

A FRIBOURG

Cet établissement convient parfaitement pour restaurant-pension. Il renferme 2 grandes salles, 2 salons, bureau, local de jeu, grande terrasse vitrée et 20 chambres à coucher en majeure partie meublées. Parc et jardin.

Les mises auront lieu au dit établissement le **mercredi 15 septembre,** à 3 heures de l'après-midi. 3667

Vos Cheveux tombent-ils, avez-vous des pellicules et des démangeaisons à la tête?

FAITES UN ESSAI AVEC LA

CANADOLINE

LOTION ANTISEPTIQUE POUR LES SOINS DE LA TÊTE

de CLERMONT & E. FOUET à Genève.

Recommandable même pour les enfants.

En vente dans tous les magasins de Coiffeurs et Parfumeries.

H 3140 X 3980

Dimanche, lundi et mardi, les 12, 13 et 14 septembre

BÉNICHON

avec bonne musique

AUX BAINS DE MATRAN

Entrée libre.

Dîners et soupers avec truites, à 3 fr,
Sans truites, à 2 fr.
Des portions depuis 80 cent.

Se recommande, **A. Philipona.**

La Maison Grangier vins, Fribourg
Criblet, 13 rue Préfecture, 183

se rappelle au souvenir de sa clientèle de la campagne, à l'occasion des bénichons.

Bénichon d'Estavayer

les 12, 13 et 14 septembre

les trois jours à

l'Hôtel-de-Ville, Hôtel du Cerf
Hôtel du Port, Pinte du Château

ATTRACTIONS DIVERSES

Cirque. Carrousels. Tirs mécaniques. Balançoires, etc.

Service de bateaux à vapeur

desservant les deux rives, avec horaire spécial pour le dimanche. H 522 E 3720-1477

RECOMMANDATION

Ad. KLEIN, coiffeur-posticheur

succ. de J. Fœller, **Grand'Rue, 9.**

se permet d'aviser les dames de la ville et de la campagne qu'il a ouvert un **Salon de Coiffure pour Dames.**

Installation dernière création.

Lavage de tête au jaune d'œuf, au goudron désodorisé, etc

SCHAMPOOING

Ondulation Marcel

Postiches Coiffures nouvelles Postiches

Articles de toilette.

Auberge à vendre ou à louer

Mercredi 15 septembre, dès 2 heures de l'après-midi, le soussigné, tuteur des enfants de feu Clément Collard, à Porsel, sous réserve de l'autorité pupillaire, exposera en vente ou en location, par voie de mises publiques, l'auberge qu'ils possèdent sous l'enseigne de la Fleur de-Lys, avec terrain et dépendances.

Entrée en jouissance le 1er octobre prochain.

Porsel, le 4 septembre 1909. 3689

Pour ses pupilles : **Dévaud, Joseph.**

BOCAUX de STÉRILISATION

Système WECK

pour préparer dans les ménages, les conserves de fruits, de légumes, de viande, de sirops de fruits, de lait pour nourrissons.

Le procédé le plus simple, le plus avantageux et le plus économique.

Bocaux transparents d'une extrême solidité.

Système obligatoire dans la plupart des écoles ménagères et agricoles. H 2464 F 2445

Prospectus franco sur demande.

En vente chez :

Georges Clément, *verrerie,* **Grand'Rue.**

ÉCOLE DE COMMERCE WIDEMANN, BALE

Fondée en 1876. — Direct. : **René Widemann,** Dr en droit. — **Langue allemande** et branches commerciales; cours semestriels. — Cours spéciaux pour tenu d'hôtel. — Entrée : **21 octobre.** — Prospectus gratis.